

## **Chasse à courre / Un cerf tué : nouvelle polémique**



Le cerf s'est approché au plus près de la ferme. Selon des témoins, c'est là qu'il a été tiré.

**PREMONTRE (Aisne).** Une fois encore, la chasse à courre est pointée du doigt à Prémontré. Mardi, un cerf aurait été abattu dans l'enceinte de l'hôpital... ou presque selon les versions.

DIFFICILE de dire ce qui s'est vraiment passé, mardi après-midi, à Prémontré. D'un côté, des témoins affirment qu'un cerf a été abattu sous leurs yeux, dans l'enceinte de l'hôpital. De l'autre, des chasseurs - et notamment le tireur - assurent que la mise à mort a eu lieu dans la forêt domaniale, au milieu des photographes, témoins de la scène.

Aux premières loges, se trouvait notamment Jean-Marc Oliveiro. Vers 14 h 30, il est près de la ferme qui appartient à l'hôpital, avec une stagiaire et six patients. « Tout à coup, on a entendu les chiens puis on a aperçu un cerf. Il était à peu près à 50 mètres de nous. Il est resté là, sans trop bouger, pendant cinq bonnes minutes. L'un des chasseurs a sorti une sorte de fouet qu'il a fait claquer. Je pense que c'était pour faire sauver l'animal qui a longé le talus et s'est réfugié tout près de la ferme ». C'est alors que Jean-Marc Oliveiro serait intervenu, demandant à ce que le cerf ne soit pas tiré. « Que ces gens chassent, ce n'est pas mon problème, ils font ce qu'ils veulent de leurs loisirs. Mais ils se trouvaient sur une propriété privée. J'ai menacé de m'interposer s'ils tiraient mais ça n'a pas suffi à les décourager. Le cerf était à peine à quinze mètres des appartements thérapeutiques. Des patients regardaient la scène, médusés. Un cavalier est allé sur la route et a tiré. L'animal est venu mourir devant la ferme ».

**« Je l'ai tiré en toute sécurité »**

Issu du Rallye nomade de Folembroy, le chasseur, qui a tiré le coup fatal, livre une toute autre version des faits. « Le cerf a été tiré d'un coup de fusil, en forêt domaniale. Il est tombé, a dévalé le talus pour mourir le long du mur de la ferme. En aucun cas, il a été servi au couteau. Il est bien mort du coup de feu ».

Une déclaration qui ne colle pas forcément aux photos que nous nous sommes procurées montrant que le cerf se trouvait bien à un moment donné tout près de la ferme et qu'il était encore sur ses quatre pattes. « Effectivement, au départ, le cerf était à quelques mètres de la maison alors je n'ai pas tiré. Ensuite, il a bougé, a monté le talus puis est reparti en forêt. C'est alors que je l'ai tiré, en toute sécurité », rétorque le chasseur. Éric Turquin, président du Rallye nomade, était également sur place et ne cache pas son étonnement qu'on le contacte sur le sujet. « Il y aura toujours des gens pour nous demander de ne pas tirer un cerf mais ce ne sont pas eux qui paient les dégâts que ces animaux causent dans les champs ». Il confirme que des patients de l'hôpital ont effectivement assisté à la scène, que cela a pu les perturber mais aurait pu être évité. « Un éducateur, ou un infirmier, je ne sais pas, les a fait sortir du bâtiment pour qu'ils voient le spectacle. Ce qui s'est passé mardi n'est en rien comparable aux faits de décembre 2008, quand un cerf avait été abattu dans le jardin d'un particulier à Prémontré. Si quelqu'un de l'équipage me refait ça, il est viré. Pour mardi, je n'ai qu'un regret : que l'animal ne soit pas tombé raide mort sur place ».

Pour sa part, le directeur-adjoint de l'hôpital Jean-Luc Cousinat ne cache pas sa colère. « Ce n'est pas un petit incident, ils se foutent du monde. Ce cerf a été achevé dans une propriété privée, qui plus est dans un hôpital psychiatrique. Nos patients sont d'autant plus traumatisés par ce spectacle dégoûtant qui n'aura pas dû avoir lieu ici ». Les faits ont donc été signalés à la gendarmerie, en attendant une rencontre avec un membre de l'équipage prévue ce matin-même.

Lucie LEFEBVRE